

Regard sur la foule des saints

Les saints que nous fêtons aujourd'hui :

"une foule immense que personne ne pourrait dénombrer" nous a dit, en 1^{re} lecture, le Soirant de l'Apocalypse,
"une foule de toutes nations, races, peuples et langues" ...
alors, comment s'y retrouver si nous voulons reconnaître
le visage/ au moins de quelques uns de ceux que nous fêtons
aujourd'hui ?

Eh bien, le mieux, me semble-t-il, c'est de nous laisser conduire par l'Eglise qui, dans la façon dont elle honore les saints,

... a mis - disons-le avec le sourire - un peu d'ordre
dans cette foule bigarrée

En effet, dans sa liturgie, l'Eglise a établi
cet ordre : une classification des saints,
non pas ~~selon leur sainteté~~ selon le degré
de leur sainteté (cela, Dieu seul le sait)
mais selon le rôle qui ils ont eu pendant leur vie en ce monde
ou en tenant compte du genre de sainteté qui a été la leur.
Et c'est ainsi [que, si l'on tourne les pages d'un missel,
on voit] que l'Eglise classe, après les Apôtres et les évangélistes
en tout premier lieu : les Martyrs, donc tous ceux
... ou celles. là ...

qui ont payé, de leur vie, leur attachement au Christ;
puis viennent les pasteurs, c.-à-d. ceux qui ont exercé
une responsabilité d'évêque, de prêtre ou de diacon
dans l'Eglise.

A la suite des pasteurs, sont classés ceux que l'on nomme
t^e docteurs,
sont aussi désignés les saints et les saintes
qui se sont distingués dans l'approfondissement et dans l'exposition
du contenu de la foi.

Après les docteurs, toujours selon la classification de l'Eglise
[dans son culte des saints,]

place est faite aux Vierges, c.-à-d. à toutes ces femmes
qui se sont données au Christ, dans la chasteté, pour vivre
en qualité d'épouse du Christ.

Et puis, après les APOTRES, les MARTYRS, les PASTEURS, les DOCTEURS
et les VIERGES,

il y a TOUS CEUX-LA, Saints et Saintes qui n'entrent pas
dans ces catégories, p.c.q. ils ont vécu dans le cadre ordinaire de l'existence
dans l'Eglise, dans ses lieux liturgiques, frangent,
tant ils sont divers, sous le titre ^{de} Commun des Saints et Saintes)

Et voilà ce qui nous fait retrouver l'immense foule
que nous savons en vue aujourd'hui,
une foule où nous allons risquer de nous introduire
pour reconnaître et vénéner, parmi les saints connus,
ceux-sens qui se recommandent à notre attention,
plus particulièrement

Z

Voici d'abord, et à une place unique, MARIE, la Mère de Jésus,
sainte de la sainteté de tous les saints comme le disent
les litanies qui la célèbrent REINE DE TOUS LES SAINTS.

Près d'elle, MARIE, mais loin en dessous d'elle,
voici tous les patriarches et les prophétés ^{cités dans la Bible} dont l'existence
a été, de près ou de loin, relative - comme celle de MARIE -

à la venue du Fils de Dieu en ce monde :

reconnaissons ^{en 1^e St} Jean le Baptiste, ^{puis St} Joseph mais aussi Abraham,
Moïse, David, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et tous les autres prophétés
dont nous entendons quelquefois le nom, le dimanche, entre les lectures.
Impossible de ne pas voir ensuite, à la place que Jésus leur avait
le groupe glorieux des apôtres à qui se joint le grand St Paul.
Quant aux MARTYRS, dans la joie éternelle de leur victoire,
voici St Etienne, le tout premier disciple de Jésus

à avoir été mis à mort pour lui;

Et puis, à la suite, innombrable, les martyrs des 1^{es} siècles de l'Eglise
comme l'illustre martyre romain : St Laurent

et, plus près de nous, les victimes du communisme et du nazisme
parmi lesquelles nous reconnaissons Maximilien Kolbe, Edith Stein
Marcel Callo, notre compatriote

tous rejoints aujourd'hui par ceux qui meurent pour la foi,
au Proche et Moyen-Orient +

par leur science comme St Augustin et St Thomas d'Aquin
ou par leur intelligence ^{prophétique} de l'Evangile comme les 2 Thérèse
d'Avila et de Lisieux.

Et puis voici ceux qui ont entraîné tant d'hommes et de femmes
à vivre au plus près et à la suite du Christ :

- Voici les grands penseurs qui ont illuminé l'Eglise ☺

S^t Benoît, père des moines d'Occident, S^t Bertrand,
 S^t François d'Assise et S^t Dominique
 et S^t Ignace de Loyola.

Encore, dans cette foule, les saints que la France
 peut se glorifier d'avoir donné à l'Eglise : S^t Martin
 évangélisateur des campagnes gauloises.

Le roi S^t Louis, S^t Jeanne d'Arc, S^t Vincent de Paul
 le Curé d'Ars et S^t Bernadette. *

Et nous, ici, qui sommes de ce pays de Bretagne où qui y habite
 impossible de ne pas voir, où sa place, près de Marie, sa fille,
 S^te Anne, S^te Anne qui "par inclination" a telle ^{Nicolas} dit son voisin
 a choisi notre région pour y être honorée;

* voici S^t Yves de Tréguier, et S^t Patern, 1^{er} évêque de Vannes, ...
 et S^t Vincent Ferrer, l'espagnol venu mourir à Vannes
 et dont notre cathédrale garde jalousement le tombeau.

Et puis il y a encore tous les saints honorés de nos chapelles
 flors, la liste s'allonge ... s'allonge, mais si longue qu'elle soit
 nous savons qu'elle laisse de côté une multitude
 d'hommes et de femmes vraiment saints dont les noms
 ne figureront jamais dans nos calendriers

et dont les statues ou les icônes ne peupleront jamais nos églises.
 Il y a les milliers et les milliers de saints inconnus
 ou plutôt les saints connus de Dieu seul -

Tous ceux-là et celles-là qui, durant leur vie terrestre
 se sont efforcés, avec persévérance,

de vivre leur situation, leur état de vie, dans la foi
ou, s'ils ne connaissaient pas le Christ, selon leur conscience
dans la droiture,

oui, saints, malgré leurs défauts et leurs faiblesses inévitables
^{dans l'humble accomplissement de leur état}
tous, absolument, tous, des pécheurs pardonnés.
Parmi eux, sûrement (il est commun de le dire le jour de la Toussaint)
beaucoup de gens que nous avons cotoyés, connus et aimés.

(Car (encore une fois) le nombre des saints ne se limite pas
au nombre de ceux et celles qui sont officiellement reconnus ^{tel} en vérité,
Tous ceux qui "sont pour toujours avec le Seigneur", au ciel

— dans une communion éternelle avec Dieu, sont des saints :
c'est bien ce que nous a fait dire l'Eglise dans la prière d'^{l'extase} ou formulée tout à l'heure : — C'est "la sainteté de tous les élus
que nous célébrons dans une même fête"
la sainteté de tous les élus" : aucun n'est oublié !

De tous ces saints, illustres ou pas, il faut rappeler
qui ils sont tous saints, de la sainteté du Christ,
lui "le Seul Saint" comme nous le proclamons de la liturgie.
Sainteté du Christ dont chaque saint a comme réfracté
l'illustration

spécialement un aspect
tous, cependant, ayant reçue ^{consciemment ou pas} ce qui fait fondamentalement
la sainteté, à savoir

l'adhésion, dans l'amour, à la volonté de Dieu,
hors de toute situation ou de phénomènes extraordinaires.
Que la sainteté des saints est la sainteté du Christ
donc, d'abord, par grâce, non œuvre à lui,

6

cela est bien montré dans le fait que les saints sont fêtés "dans le Christ", donc normalement et au mieux,

par la célébration de l'Eucharistie :

c'est en faisant mémoire du χ^2 , en effet,

que l'on fait mémoire d'un saint.

Significative, à ce point de vue, la place de la fête, de l'ascension dans l'Eglise d'orient :

fête célébrée le dimanche qui suit la Pentecôte,

in termes des fêtes pascales donc, pour bien montrer que lessouffles
sont, pour ainsi dire, les trophées du Christ victorieux.

Féte S, on ne fête pas les vaincus comme on fête les champions du sport ou autre que l'on fête en les applaudissant sur le bord de la route ou à partir des gradins du stade ...

toi, assis dans ton fauteuil devant la télé.

On fête les saints, vraiment, en prenant place dès maintenant, dans leur cortège^{cela}, c'est-à-dire en s'engageant avec eux, à la suite du Christ, où un engagement qui nous fasse prendre au sérieux l'appel universel à la sainteté que le Concile Vat. II a adressé solennellement et en rappel à tous les croyants.

Appel que le pape J. P II reprenait dans sa lettre apostolique
sur l'entrée dans le nouveau millénaire
et que je trouve tellement à propos de citer

(Lettre apostolique : "Au début du nouveau millénaire", N° 34)

" Si le baptême fait vraiment entrer
dans la sainteté de Dieu

au moyen de l'insertion dans le Christ
et de l'habitation en nous de son Esprit,
ce serait un contresens que de se contenter
d'une vie médiocre veuve sous le signe d'une morale
de minimum et d'une religiosité superficielle ..."

^{de} Entendons le pape François nous le redire
dans son style et sa manièrē.

A remarquer, d'ailleurs, que l'exclamation HEUREUX
répétée par Jésus dans l'évangile
peut se traduire par EN MARCHE

-c. a. d. EN ROUTE, qui en route vers la sainteté
tant entendue que
malgré la foule immense des saints,
le ciel n'est pas encore rempli :
il y a place pour chacun de nous.

Amen